

Pistes pédagogiques Le petit fugitif École et Cinéma

Vous retrouverez dans le document « Démarches transférables à tous les films » de nombreux éléments qui vous permettront de faire des choix de travail, en amont et en aval de la projection.

La préparation à la sortie au cinéma n'est pas à négliger. Aller au cinéma, cela s'apprend, il y a des codes. Cette action s'inscrit aussi dans l'École du spectateur.

Les pistes pédagogiques présentées ici sont des exemples de ce qui pourrait être fait spécifiquement pour le film « Le Petit Fugitif ». Cette présentation n'est ni exclusive, ni exhaustive.

Avant la projection en bref

Créer une attente sur ce que l'on va voir :

- entrée possible par le titre
- entrée possible par l'affiche.
- entrée possible par la première séquence du film, disponible sur Nanouk
- entrée possible par un extrait.
- entrée possible par la bande-annonce.

Proposition de scénario pédagogique en amont

Objectifs :

- Anticiper la projection.
- Construire un « horizon d'attente » : en présentant des indices, des personnages, des images, en formulant des hypothèses.
- Construire un « univers de référence », en mobilisant les connaissances par l'évocation du vécu, des films déjà vus, des livres déjà lus.

Progression :

Je vous propose un dévoilement progressif des éléments suivants afin de créer la curiosité des élèves et de les mettre en appétit :

- La première séquence,
- le titre et l'affiche
- un univers de référence
- La bande-annonce

À chaque étape, les hypothèses sont affinées et les nouveaux indices viennent confirmer ou infirmer ce qu'on a imaginé précédemment. Vous pouvez choisir d'arrêter ce dévoilement progressif quand vous le souhaitez.

1. Entrée par la scène d'exposition

Qu'est-ce qu'une scène d'exposition ? : L'enjeu d'une scène d'exposition dans un film est, pour le spectateur, d'identifier les personnages principaux avec leurs caractéristiques propres et de saisir rapidement des enjeux de l'intrigue à venir. Dans *Le Petit Fugitif*, elle apparaît au tout début du film, quand les deux frères, Joey et Lennie se présentent mutuellement aux spectateurs.

[Visionner la scène sur Nanouk](#)

Première partie de la scène : Présentation mutuelle des deux frères

Lennie par Joey : « Lui, c'est Lennie, c'est mon frère... Il a 12 ans aujourd'hui. L'harmonica, c'est son cadeau d'anniversaire. Il joue bien de l'harmonica. Et il joue bien au base-ball aussi. Il méritait pas de cadeau tellement il m'embête. Il veut pas que je touche à son harmonica. »

Joey par Lennie : « Ça, c'est mon petit frère Joey. Tout le monde dit qu'il est à croquer. Et ben, allez-y ! Joey n'est pas si bavant, mais c'est un fardeau l'été parce que maman travaille et je dois m'occuper de lui. Chuis bien content, on est samedi ! Joey est futé pour son âge. Il aime surtout pour les chevaux. Il pense qu'à ça ! Jamais vous ne verrez un môme de son âge aussi dingue des chevaux. »

Relever sur cette scène toutes les informations qui sont données :

- le lieu : une rue dans une grande ville.
- le jour : l'anniversaire de Lenny.
- les caractéristiques des personnages : âge, physique, traits de caractères, centres d'intérêt.
- l'environnement familial : leur maman travaille et Lenny doit garder son petit frère
- la relation pleine de ressentiment entre les deux frères.

Deuxième partie de la scène : Le jeu de base-ball

Cette scène illustre et renforce les informations relevées précédemment sur les deux frères et sur leur attitude l'un envers l'autre.

Vous pouvez demander aux élèves d'établir une liste de mots et d'adjectifs pour qualifier le comportement de Joey (bébé, pleurnichard, râleur, boudeur etc.) et celui de Lennie et de ses copains (méchant, peu compréhensif, peu affectueux etc.).

Conserver tous les mots et commentaires des enfants sur cette scène. Ils pourront, plus tard, être mis en regard avec la fin du film, pour constater l'évolution des personnages et de leur relation travers le récit .

Cette scène d'ouverture pose d'emblée la question de **la fratrie comme thématique** en filigrane. Vous pourrez à coup sûr compter sur le vécu des élèves pour échanger sur ce sujet. Ce n'est pas toujours facile d'être un grand frère quand on doit servir de modèle et prendre des responsabilités. Ce n'est pas toujours facile d'être le petit frère qui voudrait jouer avec les grands mais qu'on tient à l'écart.

2. Donner le titre du film

C'est seulement à ce moment là que vous donnerez le titre du film : « Le Petit Fugitif ». Expliquer ce qu'est un fugitif et donner les autres terme dérivés : fugue, fugueur, fugueuse etc.

Avec l'ajout du mot « petit », les enfants pourront deviner qui, dans l'histoire, est le « petit fugitif » et ainsi, essayer d'anticiper le reste du récit.

Émettre des hypothèses sur la raison pour laquelle Joey voudrait s'enfuir ? Pour aller où ?

La scène d'ouverture peut amener les enfants à émettre une hypothèse en lien avec la relation entre les frères. Garder trace des hypothèses émises par les élèves pour les confronter plus tard au récit du film.

3. Dévoiler une des affiches du film.

Le dévoilement de cette affiche va permettre d'ouvrir la discussion sur les références et **l'iconographie du western qui traverse le film**. Vous pouvez lister tous les éléments propres à ce genre cinématographique présents sur l'image : attitude, accessoire, couleurs etc.

Pour aiguiller encore davantage les enfants, nous vous proposons de faire un travail de comparaison de l'affiche du *Petit Fugitif* avec celle de ce western spaghetti sorti en 1966.



Il est très loin d'être certain que l'imagerie du western fasse partie des connaissances préalables des enfants. Ce genre de film n'est plus autant produit de nos jours. Toutefois, le questionnement partira tout de même des représentations initiales des élèves qui auront peut-être des choses à dire grâce à la télévision ou à Lucky Luke.

Continuer la liste de tous les éléments et motifs présents traditionnellement dans les westerns :

Sur le digipad, vous trouverez [un document présentant d'autres affiches de films et couverture de comics](#) western datant des années 1950. L'idée est de nourrir l'imaginaire des élèves autour de cette iconographie et de ces motifs, qui sont subtilement déclinés dans le film. On préparera ainsi les enfants à être dans une position active pendant la projection.

Ces affiches vous permettront de faire émerger **la figure archétypale du cow-boy** et d'établir le champ lexical qui lui correspond.

Vous trouverez sur le digipad [un bref historique des cow-boys](#) ainsi qu'une proposition de champ lexical dans la boîte [« à propos des cow-boys »](#) :

Historique du cow-boy américain - Quelques repères

L'histoire du cow-boy américain est fascinante et liée à l'expansion vers l'Ouest aux États-Unis au XIX^e siècle.

Les origines du cow-boy

Le mot *cow-boy* signifie littéralement « garçon vacher ». Ses racines remontent aux **vaqueros**, des gardiens de troupeaux espagnols présents au Mexique dès le XVI^e siècle. Ces vaqueros utilisaient déjà des lasso, des éperons et des selles adaptées à la monte longue. Lorsque les États-Unis ont annexé le Texas en 1845, les colons anglo-saxons ont adopté ces techniques et ce mode de vie.

L'Âge d'or des cow-boys (1865-1890)

Après la **Guerre de Sécession (1861-1865)**, les États-Unis avaient un énorme besoin de viande de bœuf. Le Texas, avec ses vastes troupeaux de **longhorns**, est devenu le centre de l'élevage. Cependant, il fallait transporter ces troupeaux vers le Nord, où la demande était forte. C'est ainsi qu'ont commencé les **grandes transhumances**, appelées *cattle drives*. Les cow-boys guidaient des milliers de têtes de bétail sur des centaines de kilomètres vers des gares ferroviaires dans des villes comme **Dodge City** ou **Abilene** (Kansas), d'où les bêtes étaient expédiées vers l'Est. Ces voyages étaient longs et éprouvants, exposant les cow-boys aux attaques d'Indiens, aux voleurs de bétail et aux conditions climatiques extrêmes. Petit, léger, tenant dans la poche, l'harmonica est un ins

La fin du cow-boy nomade

Vers **1890**, plusieurs changements mettent fin à l'ère des

- L'extension du **chemin de fer**, qui réduit la nécessité
- L'apparition du **fil de fer barbelé** (inventé en 1874), ouverts.
- L'élevage sédentaire, où le bétail est désormais élé

Les cow-boys deviennent alors des ouvriers agricoles t sillonnant les plaines.

Le cow-boy dans la culture populaire

Même si le mode de vie des cow-boys nomades a disparu les **Western dime novels** et les premiers films hollywoodiens comme **Buffalo Bill**, **Wyatt Earp** et **Billy the Kid** sont **ranchs du Texas, du Wyoming et du Montana**, et les r l'idéologie de la conquête de l'Ouest.

Champ lexical du cow-boy

Modes de vie et activités

- **Élevage** : Travail principal du cow-boy, qui consiste à garder et mener les troupeaux de bétail.
- **Rodéo** : Discipline où le cow-boy doit tenir sur un cheval sauvage ou attraper un veau au lasso.
- **Transhumance** : Déplacement des troupeaux sur de longues distances à travers les plaines.
- **Veillée au campement** : Moment de repos où les cow-boys se réunissent autour du feu après une journée de travail.

Vêtements et accessoires

- **Chapeau** : Large bord et calotte haute, protège du soleil et de la pluie.
- **Bottes** : En cuir, souvent montantes, adaptées à la monte à cheval.
- **Éperons** : Petites roues métalliques fixées aux talons des bottes, utilisées pour diriger le cheval.
- **Bandana** : Foulard noué autour du cou, sert à se protéger de la poussière.
- **Ceinturon** : Large ceinture de cuir, souvent avec un étui pour revolver.
- **Harmonica** : Instrument de musique préféré du cow-boy.



Lieux associés

- **Ranch** : Grande ferme où vivent et travaillent les cow-boys.
- **Prairie** : Vaste étendue d'herbes où paissent les troupeaux.
- **Saloon** : Lieu de détente où les cow-boys boivent, jouent aux cartes et écoutent de la musique.

Armes et outils

- **Revolver** : Arme à barillet, généralement un Colt, utilisée pour se défendre.
- **Fusil Winchester** : Arme à répétition, utile pour la chasse et la protection.
- **Lasso** : Corde en cuir ou en chanvre, utilisée pour attraper le bétail.
- **Selle** : Équipement en cuir fixé sur le dos du cheval pour monter confortablement.
- **Étriers** : Supports métalliques attachés à la selle où reposent les pieds du cavalier.

Vous avez aussi accès sur le digipad à [un bref reportage qui montre des vrais cow-boys aujourd'hui](#).

Vous pouvez également vous servir de [la documentation sur l'histoire du genre du western](#) et sur des extraits de la vidéo présente dans la boîte du digipad « Pour en savoir plus sur l'histoire des Westerns. La vidéo présente dans cette boîte peut vous servir à illustrer les codes du genre par des extraits mais c'est à vous de choisir ce que vous montrerez aux élèves.

Attention, elle n'est pas à diffuser dans son intégralité aux élèves. Une scène violente extraite du film "Soldat Bleu" est montrée à 4:47.

3. Montrer la bande-annonce.

Je vous propose de montrer la bande-annonce, tronquée de quelques secondes à la fin pour ne pas montrer Lenny à la recherche de son frère.

Ce nouvel indice donnera un nouvel univers de référence aux élèves pour le film : la fête foraine de Coney Island.

Vous pourrez choisir entre deux versions à montrer aux élèves :

- pour les plus petits : la version 2 (coupée à 1:01) permet d'entrevoir la scène où Joey joue avec la carabine. Son frère fait semblant d'être touché et s'écroule. Apercevoir ces quelques secondes permettra de poser comme vérité que tout est pour de faux.
- Pour les plus grands : la version 1 (coupée à 0:52) ne dévoile rien de cette scène qui provoquera la fugue de Joey.

Bande-annonce version 1



Bande-annonce version 2



Tout comme pour le western, **l'imagerie de la fête foraine** traverse le film. on pourra interroger les élèves sur leur connaissance de la « foire » et commencer à lister des mots de son champ lexical avec eux. Que connaissent-ils de ces fêtes ? Quels manèges ? Quels stands ? Qu'y mange-t-on ?

Vous pourrez si vous le souhaitez confronter leur vision de la fête foraine à celle de la fête foraine américaine après la projection pour un travail de contexte culturel et de découverte de la culture américaine.

Lors de la rencontre avec le film, il est possible, **mais pas obligatoire**, de solliciter le regard et l'écoute des élèves en donnant une consigne aux élèves. Ils savent avant d'aller voir le film qu'ils auront à répondre à une question précise après la projection.

Voilà des pistes d'enquête possibles parmi lesquelles vous pourrez choisir en fonction de vos objectifs et des étapes du scénario pédagogique en amont que vous aurez mis en place. Vous pouvez prévoir des équipes d'enquêteurs si vous choisissez plusieurs questions.

- Enquête 1 : Rechercher les indices de la présence du western dans le film : accessoires, jeux, centres d'intérêt, références... (*univers de référence du western*)
- Enquête 2 : Se souvenir d'objets ou de choses qu'on ne connaît pas (qui existaient avant mais qui n'existent plus) (*contextualisation / époque*)
- Enquête 3 : Pourquoi Joey ramasse-t-il sans cesse des bouteilles vides ? (*contextualisation / époque*)
- Enquête 4 : Comment s'occupent les enfants au quotidien ? À quoi jouent-ils ? (*contextualisation / lieu / époque*)
- Enquête 5 : Que mange Joey tout au long du film ? (*contextualisation / lieu / époque*)
- Enquête 6 : À quoi joue Joey à la fête Foraine ? (*univers de référence de la fête foraine*)

1. Juste après :

- Recueil des sensations, des sentiments des élèves. Se rappeler quand on a eu peur, quand on a ri... dessiner un moment du film qui nous a marqué.
- Laisser du temps aux enquêteurs de se concerter pour apporter une réponse à la question dont ils étaient responsables. Garder trace de ces réponses pour y revenir au moment des exploitations thématiques.

2. Exploitation des éléments du film à programmer

A. Travailler sur la narration du film : retrouver les étapes du récit.

Proposer des photogrammes aux élèves avec la consigne de les ordonner dans l'ordre chronologique. Pour chacune des étapes, il sera ensuite demandé de trouver un titre à ce chapitre et de raconter en 1 ou 2 phrases ce qu'il se passe dans l'histoire.

Cette progression met évidence le récit initiatique et la transformation des personnages principaux entre le début et la fin du film.

Rappel de définition : Un récit initiatique est un type de récit où le lecteur (le spectateur) suit l'évolution du personnage principal vers une transformation et une meilleure compréhension du monde ou de lui-même.

On peut qualifier *Le petit fugitif* de récit initiatique car l'histoire suit un schéma narratif-type de ce genre de récit. La transformation des deux personnages de Joey et de Lennie se traduit principalement dans un changement dans leur mentalité et dans la nature de leur relation fraternelle. Ce point sera développé dans le focus sur les personnages.

Vous pourrez prendre le temps d'évoquer à l'oral plus de détails dans chacun de ces chapitres.



Chapitre 1 (l'état initial)

Joey dessine à la craie dans la rue. Lennie arrive avec son harmonica. On comprend qu'ils se sont disputés... Joey veut toujours jouer avec les grands et Lennie ne supporte plus son petit frère.



Chapitre 2 (Problème 1)

La mère des garçons doit partir pour s'occuper de la grand-mère malade. Lennie ne pourra pas aller fêter son anniversaire à la fête foraine de Coney Island. Il doit rester à la maison pour s'occuper de son petit frère, ce qu'il déteste faire



Chapitre 3 (Problème 2)

Lennie, aidé de ses deux amis, fait croire à Joey qu'il l'a tué pour ne plus l'avoir dans les pattes. Joey s'enfuit par peur des policiers. Il arrive à Coney Island.



Chapitre 4 : Les péripéties de Joey

Joey déambule entre les attractions de la fête foraine, dépense tout l'argent qu'il a volé avant de partir en jeux et nourriture. En récupérant les consignes des bouteilles laissées sur la plage, il trouve une solution pour gagner de l'argent pour faire du poney. Pendant ce temps, son frère s'inquiète.



Chapitre 5 : La résolution

Jay, le propriétaire du poney club, téléphone à Lennie pour lui dire que Joey est à Coney Island. À contour de déambuler dans la fête foraine à sa recherche. Il retrouve enfin son frère sur la plage après l'orage.



Chapitre 6: L'état final

Les deux frères rentrent à temps à la maison, avant l'arrivée de la mère qui ne se rend compte de rien. Lennie prend soin de son frère qui regarde son western à la télévision.

B. L'évolution des personnages



Pour se rendre compte de l'évolution des personnages, vous pouvez reprendre les notes prises en amont de la projection sur les traits de personnalité et les attitudes de Joey et de Lennie, et demander aux enfants si ils constatent des permanences et des changements. Essayez de nouveau de trouver des qualificatifs pour désigner les deux frères. Vous pouvez, notamment vous appuyer sur des images de la dernière séquence du film.

Au début, les deux frères se chamaillent et se cherchent sans arrêt. Joey joue de sa position de plus petit pour se plaindre à sa mère dès que son frère bouge le petit doigt. Il pleurniche sans arrêt pour jouer avec les grands et provoque son frère dès qu'il en a l'occasion.

Lennie n'aime pas s'occuper de son petit frère. Cet état de fait renvoie inévitablement à leur situation familiale. Il porte une responsabilité qu'il ne devrait pas avoir à son âge. C'est « l'homme de la maison ». le père des garçons n'est plus là - peut-être est-il mort pendant la guerre. Leur mère est donc seule pour s'occuper des enfants, et lorsqu'elle travaille ou doit partir pour raison urgente - comme la maladie de la

grand-mère dans le film - c'est Lennie, 12 ans, qui doit veiller sur Joey (7 ans), ce qui serait difficilement concevable de nos jours.

La scène du repas à table que vous pouvez revoir dans l'étoilement de Nanouk autour du motif « à table » montre le poids que porte Lennie sur ses épaules, muet devant le monologue de sa mère essentiellement centré sur les besoins de Joey. C'est encore uniquement à son assiette que la mère portera attention et montrera de l'inquiétude avant de partir alors que son petit frère le nargue.



Le changement d'état d'esprit va d'abord s'opérer du côté de Lennie, quand il va prendre conscience de la disparition de son frère suite à la mauvaise blague qu'on lui fait. Démarre alors une course contre la montre pour le retrouver et le ramener à la maison avant 6 heures, horaire du retour de leur maman à la maison. Course qui est rappelée au spectateur par un premier plan sur une horloge, puis à chaque fois que Lennie demande l'heure à des passants. Nous vous renvoyons vers [l'analyse de séquence disponible sur Nanouk](#) qui décortique finement la scène de chassé-croisé des deux frères dans la foule de Coney Island avant leur retrouvaille sur la plage déserte ([cliquez sur l'image ci-contre pour y accéder](#)).

Cette séquence permet d'aborder [une question de cinéma](#) : comment le suspense de cette recherche est-il entretenu ? Vous pourrez lister tous les obstacles qui retardent ces retrouvailles dans la scène ci-dessus et en amont : la discussion entre Jay et le policier mal interprétée par Joey en est le premier, à l'arrivée de Lennie à la fête foraine.



Cette journée avec l'errance de Joey et la recherche de Lennie en parallèle permet de changer de regard sur les deux garçons et d'affiner la psychologie et le caractère de ces personnages.

Joey :

Il se montre **débrouillard, courageux, curieux, gentil, poli, astucieux, téméraire**.

Sa **persévérance** est à relever avec les élèves et à expliciter d'un point de vue cinématographique :

Lorsque Joey perd au Chamboul'tout, il en fait un objectif prioritaire. À deux reprises, des scènes nous montre qu'il se débrouille pour s'entraîner, même avec des bouts de pastèques ou une balle de fortune fabriquée avec de la barbe à papa. Mais ce que l'on comprend en tant que spectateur et qui ne nous est pas montré dans le film, mais seulement suggéré par **une ellipse**, c'est qu'il s'entraîne longtemps jusqu'à y arriver.

De la même manière, **il travaille d'arrache-pied** pour récolter suffisamment d'argent pour retourner au manège des poneys jusqu'à ce qu'il devienne un cavalier autonome. Il se donne clairement les moyens d'atteindre son objectif ultime. Là encore, on comprend que tout ne nous est pas montré, mais l'accumulation des scènes où il apporte les bouteilles à la consigne et sa progression spectaculaire dans sa façon de monter à cheval sur son dernier tout, où Jay ne le suit même plus nous font comprendre que tout ne nous est pas montré et qu'il a fait plus de tours que ce que l'on voit à l'écran.

Lennie :

Il perçoit la cruauté de la mauvaise blague avant même de découvrir ses conséquences catastrophiques. Ainsi, il coupe court à la méchanceté de son copain Harry et le « provoque même en duel » pour défendre son petit frère.

On voit qu'il garde son sang-froid dans un premier temps : il le recherche dans le quartier calmement, il rassure sa mère pour ne pas l'inquiéter.

Quand il le localise grâce au coup de téléphone de Jay, il tente dans un premier temps de le retrouver par lui-même sans faire appel à la police. Lui aussi, nous dévoilera dans cette aventure d'autres traits de son caractère :

Il se montre **astucieux** : les messages et le point de rendez-vous

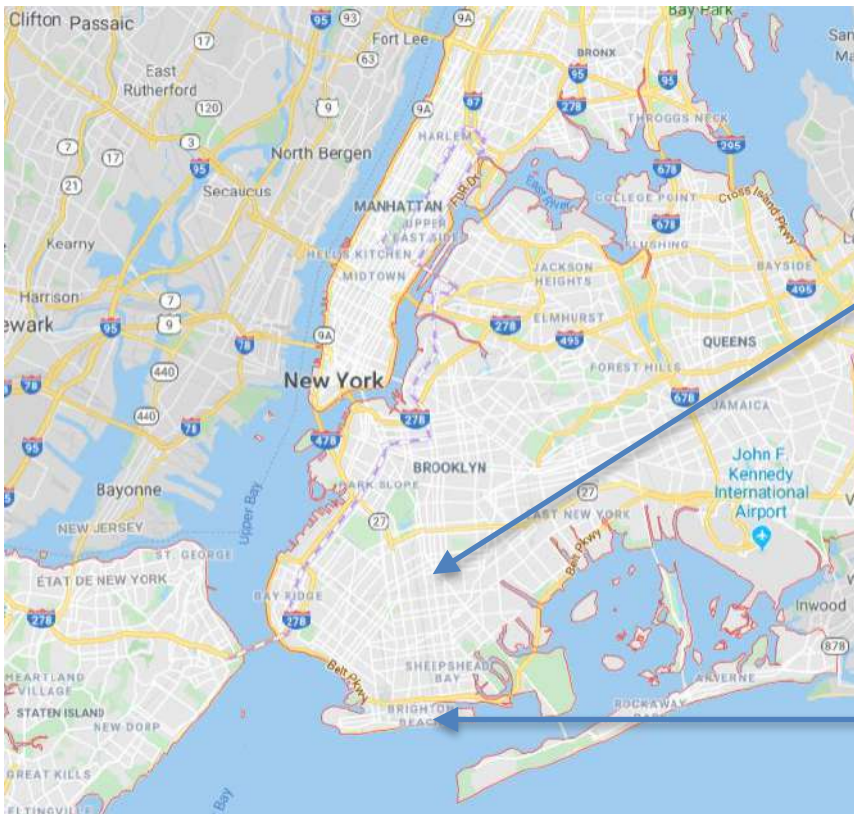
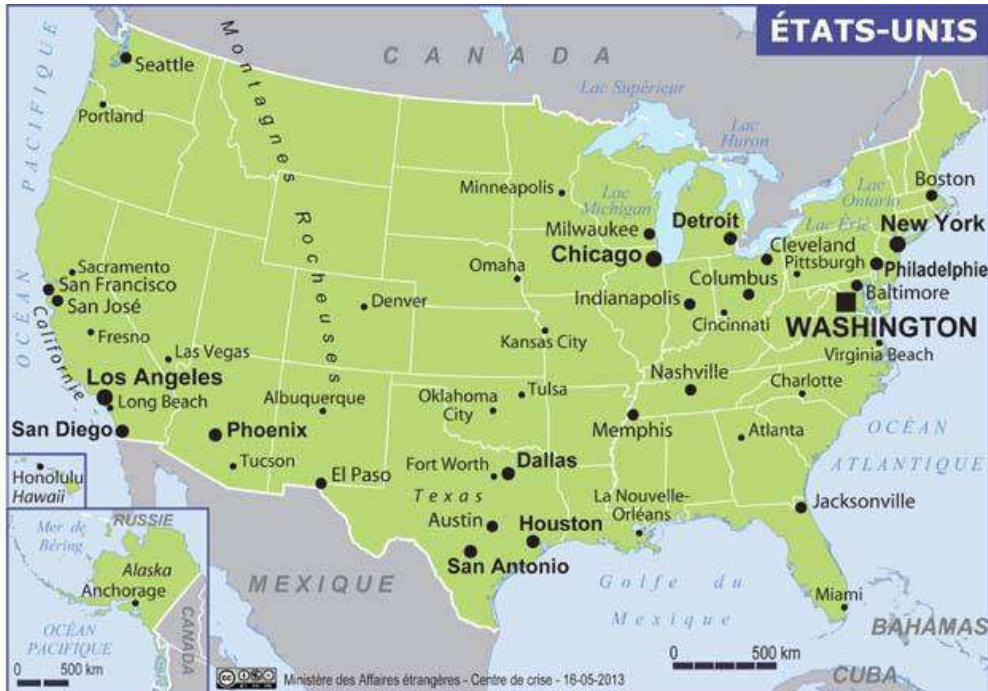
Il est **persévérant** et **méthodique** : il quadrille tous les manèges à chevaux ce qui nous est montré à l'image par une succession de photogrammes de tête de chevaux de bois.

Il est **responsable** : quand l'heure tourne, il est prêt à abandonner et faire appel à la police, se livrant ainsi à une punition certaine.

C'est toutes les émotions vécues par Joey et Lennie, et surtout la peur de s'être perdus pour toujours, qui va amener leur réconciliation et consolider leur affection l'un pour l'autre. La dernière image du film les montre complices, soudés par leur mensonge par omission et le secret de folle journée, frères comme ils ne l'ont jamais été.

B. Les lieux : contexte culturel

Nous sommes aux Etats-Unis, dans la ville de New-York. Les enfants habitent à Brooklyn, qui était, en 1950, encore un quartier populaire de la ville. On remarque que c'est une grande ville, même si on peut être frappé par plusieurs éléments différents d'aujourd'hui, notamment le nombre bien moins important de voitures ou la présence de terrains vagues.



Station balnéaire et parc d'attractions célèbre, Coney Island est pendant toute la première partie du XXème une destination privilégiée pour les classes populaires de New-York qui viennent profiter de la plage et des nombreuses attractions. Vous pourrez montrer aux élèves [le reportage sur l'histoire de Coney Island](#), mêlant images d'archives et images contemporaines. Les élèves percevront que le lieu de Coney Island est filmé tel qu'il est, avec la véritable foule qui s'y presse, sans figurants. Ce reportage permettra aussi de donner la référence mythique du lieu aux élèves.

Question de cinéma : Les gens qui sont filmés ne regardent pas la caméra . C'est comme si elle était invisible. Comment est-ce possible ?

Vous pourrez vous servir des photos des caméras présentes dans la présentation de Kaloust Andalian et des informations sur la prouesse technique de cette caméra portée dans le dossier du CNC pour nourrir vos explications.



Ces lieux sont donc filmés tels qu'ils sont réellement, sans mise en scène hollywoodienne qui reconstruit des lieux factices dans des décors de studio. C'est une rupture dans le cinéma de l'époque qui fait le lien entre le néoréalisme et la nouvelle vague. C'est ce qui donne **un caractère documentaire** au film. Vous pouvez nourrir cet aspect par **des mises en réseaux photographiques** :

Les photos de Harold Feinstein sur Coney Island :

<https://haroldfeinstein.com/gallery/coney-island-photography-1940s-1950s/>

Une sélection des photos de Vivian Maier dans les rues de New-York dans les années 50 : https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsden06/eac/wp-content/uploads/sites/5/2025/03/photographie-new-york-maier_c.pdf

Lien vers le travail complet de Vivian Maier : <https://www.vivianmaier.com/>

C. La vie des enfants : contexte culturel

Cette thématique pourra être introduite par **le retour de l'enquête 3** si vous l'aviez confiée aux élèves.

Vous pouvez avoir une discussion avec les enfants sur tous les jeux qui sont présents dans le film. Certains jeux sont-ils universels ou bien appartiennent-ils à un lieu et une époque ? Les enfants jouent-ils toujours aux mêmes jeux ? Ont-ils toujours les mêmes centres d'intérêts et activités ? Vos élèves jouent-ils à des jeux qui n'existaient pas à l'époque ?

Un élément notable émerge des différents photogrammes et diffère de l'environnement urbain de nos élèves : les enfants passent beaucoup de temps dehors sans la surveillance des adultes. La rue est leur terrain de jeu.

Recueil d'éléments à partir du film :



Joey dessine à la craie dans la rue.



Ils lisent des comics, des illustrés dans la rue.



Lennie joue de l'harmonica.



Joey mange des glaces et joue au cow-boy avec un faux pistolet.



Ils jouent au Base-ball dans la rue.



Ils traînent et discutent dans un terrain vague.



Ils s'entraînent à tirer sur une canette avec une balle.



Ils jouent à se faire peur.



Ils jouent au chasseur de lion avec une fausse carabine.



Ils jouent à cache-cache.



Jeux dans la chambre : camion, grues, figurines...



Ils regardent la télévision.

Exemple d'activité :

Vous pouvez montrer aux élèves tout ou partie [du diaporama des photos de rue de Vivian Maier à New-York.](#)

- Chercher ce qui résonne avec les images du film et ajouter des jeux : faire rouler des pneus/ jouer avec des cartons/ des jeux d'eau avec les bouches à incendie l'été / jouer à la poupée / faire du vélo / faire du patin à roulettes / jouer au bowling / jouer avec des bouts de bois, des cagettes / jouer au ballon prisonnier /
- Comprendre comment on vivait à cette époque : les vêtements, les transports, les classes sociales, les filles et les garçons séparés ...

À NOTER, La place de la télévision :

En 1953, année de sortie du *Petit Fugitif*, le cinéma et Hollywood se sentent de plus en plus concurrencé par l'arrivée de la télévision qui gagne de plus en plus de place dans les foyers des américains. Des productions spécialement conçus pour ce format voit le jour. La télévision, comme les comics, deviennent des relais incontournables de la culture populaire, la série western du soir en étant un parfait exemple.

D. L'univers de la fête foraine : contexte culturel

Cette thématique pourra être introduite par **le retour de l'enquête 6** si vous l'aviez confiée aux élèves.

Des comparaisons entre les manèges et les stands d'aujourd'hui pourront subir le même questionnement comparatif que les activités des enfants au quotidien. Y a-t-il toujours les mêmes manèges dans les fêtes foraines qu'autrefois ? Les fêtes foraines américaines sont-elles identiques aux nôtres ? Y mange-t-on la même chose ? (Les photogrammes de cette section peuvent servir d'étayage pour aider les élèves à répondre à ces questions et pour valider les réponses à l'enquête 6 si vous l'aviez donnée aux élèves.)

Si les premières images qu'a Joey de Coney Island sont impressionnantes, voire effrayantes, sa peur disparaît vite. Joey essaye tous les manèges, mange de tout. Il semble même avoir oublié son frère Lennie. Parmi toutes les attractions, il y en a une, qui l'attirera particulièrement mais qui, malheureusement, ne lui sera plus accessible, ayant dépensé tout son argent.

Ce nouveau problème est un ressort important de la narration, le début d'une péripétie qui va être l'objet d'une bonne partie du film. La résolution de ce problème sera à mettre en lien avec **la réponse à l'enquête 3** si vous l'aviez confiée aux élèves : l'existence de la consigne.

La consigne : Les bouteilles en verre étaient **reprises contre quelques cents**, souvent **2 à 5 cents** par bouteille. Les gamins ramassaient parfois les bouteilles vides pour les rapporter et récupérer un peu d'argent de poche. Un vrai petit business pour certains !



La folle journée de Joey





Question de cinéma : comment les réalisateurs rendent-ils compte et font ressentir au spectateur la profusion de manège, le tourbillon de jeux que représente Coney Island pour Joey ?

Les plans de cette partie de consommation gloutonne de jeux et de nourritures s'enchaînent à toute allure. Le montage est très rythmé. Les plans sont très courts et à quasiment à chaque plan, Joey change d'activité. Le rythme ralentit quand Joey découvre son attraction préférée : les tours en poney.

A l'aide des photogrammes de la page précédente, nous vous proposons de retracer et d'interroger cette aventure que vit Joey :

- Quels sont les manèges et attractions dont Joey profite ?
- Quelle est l'attraction qui fascine le plus Joey ? Savez-vous pourquoi ? (Cf le portrait de Joey au début du film et son dessin à la craie au sol)
- Pourquoi Joey ne peut-il pas faire cette attraction ?
- Déçu, où Joey va-t-il se diriger ? Qui va-t-il rencontrer ? Et quel conseil va-t-il recevoir ?
- Que va-t-il faire pour récolter l'argent nécessaire ? Vous rappelez-vous où il trouve les bouteilles sur la plage ?
- Que réclame Joey en arrivant enfin au manège à poneys ?

On sait depuis le début du film que Joey aime les chevaux. Pourtant, quand il accoure, argent en poche, au Pony Ride, il réclame immédiatement Jay, l'homme qu'il avait vu précédemment faire faire des tours de poney aux enfants. On remarquera que la caméra n'est jamais dirigée vers les animaux mais qu'elle capte plutôt les échanges et les gestes pleins d'attention de Jay à l'égard d'un Joey fasciné et plus heureux que jamais d'avoir trouvé cet ami merveilleux, ou même plus sûrement une figure paternelle cruellement absente dans sa vie. Il va d'ailleurs s'empresser de retourner à la plage pour recommencer sa quête de bouteilles vides.

Vous trouverez sur le digipad (et en lien sur l'image ci-contre) un lexique de la fête foraine centré sur Coney Island. Ceux qui le souhaitent pourront l'utiliser transversalement en anglais.

Lexique anglais/français de Coney Island

Les foires américaines des années 50 avaient une **ambiance unique**, mêlant musique rock'n'roll, odeur de pop-corn, et l'exaltation des premiers grands manèges.

Nourriture typique des fêtes foraines américaines

- Cotton candy (barbe à papa)
- Caramel apple (pomme d'amour)
- Hot dog (spécialité de Nathan's à Coney Island)
- Corn dog Une saucisse enrobée de pâte de maïs, frite sur un bâtonnet.
- Funnel cake (beignet frit)
- Popcorn (pop-corn)
- Saltwater taffy (bonbons mous typiques)
- Pretzel (bretzel géant)
- Soda float (boisson gazeuse avec glace vanille)
- Ice-Cream (glace)
- Watermelon slices : Quartier de pastèque
- Corn on the cob : Épi de maïs grillé
- Coca-cola et Pepsi cola

Attractions et Manèges emblématiques

- Ferris wheel (grande roue)
- Carousel (carrousel)
- Roller coaster (montagnes russes) : The Cyclone (mythiques montagnes russes en bois)
- Pony ride (balade à poney, que le petit Joey adore !)
- Bumper cars (auto-tamponneuses)
- Funhouse (palais du rire)
- Haunted house (maison hantée)
- Tilt-A-Whirl (manège rotatif)
- Tunnel of Love (balade romantique en barque)
- Parachute Jump (tour de chute)
- Funhouse mirrors : Miroir déformants
- Giant Slide : Toboggan géant
- Batting Cage : entraînement à la batte de Base-ball
- Wheel of fortune (roue de la fortune)
- head-in-the-hole boards : photos à trous
- High Striker : test de force
- Barrel of fun : traversée du grand cylindre qui tourne

Ambiance et culture des foires américaines des années 50

- Barkers (vendeurs criant pour attirer les clients)
- Midway (allée centrale des attractions)
- Carny (forain)
- Nickel rides (attractions à 5 cents)
- Dime toss (jeu d'adresse avec des pièces de monnaie)
- Jukebox music (musique de jukebox en fond)
- Neon lights (enseignes lumineuses colorées)
- Calliope music (musique mécanique des manèges)
- Sideshow (spectacles annexes : homme fort, femme à barbe, etc.)

Boardwalk games : Jeux d'adresse sur la promenade :

- Ring toss (jeu des anneaux)
- Duck pond (pêche aux canards)
- Shooting gallery (stand de tir à la carabine)
- Balloon darts (fléchettes sur ballons)
- Milk bottle toss (chamboule-tout avec des bouteilles empilées)
- Coin pusher (pousse-pièces)
- Claw machine (machine à pince)
- Pitching game (jeu de lancer de balle).

La même rythme soutenu est appliqué aux différentes nourritures qu'ingurgite Joey tout au long de sa journée. Ces photogrammes pourront valider **les réponses à l'enquête 5** si vous l'aviez donnée aux élèves.



E. Les objets disparus : contexte culturel.

L'exploitation de cette thématique permet de répondre avec les élèves à l'enquête 2 si vous la leur aviez confiée. Beaucoup d'objets du quotidien qui entourent les personnages ne seront pas connus des enfants. Ces objets installent le film dans son époque et donneront aux enfants des indices pour comprendre que l'histoire se déroule il y a longtemps.



Le téléphone est fixe, en deux parties et tenu par un fil.



Les tenues que portent les femmes sont différentes, notamment ce chapeau avec une voilette. Pas de femme en pantalon !

L'appareil photo est beaucoup plus gros qu'aujourd'hui. Il est fixe, posé sur un support et le photographe doit se placer sous un tissu noir pour prendre un cliché. Il faut attendre pour pouvoir voir la photo.



L'annuaire téléphonique qui n'existe plus et dans lequel on pouvait retrouver les numéros de téléphones de tout le monde !

Le téléphone portable n'existe pas. Il y avait des cabines dans la rue pour pouvoir téléphoner. On devait mettre des pièces pour le faire fonctionner. Dans le film, on entend bien qu'elle s'adresse d'abord à une opératrice qui transfère l'appel au numéro qu'elle demande.

F. Les motifs du western.

L'exploitation de cette thématique répond au travail déjà fait en amont sur les codes du genre et répond à l'**enquête 1**. Vous aurez largement de quoi piocher dans les photogrammes de Nanouk et de ce dossier pour valider les réponses des élèves.

Pour aller plus loin dans le propos, nous vous renvoyons vers la vidéo du CNC « **Analyse thématique** » sur le digipad. Cette vidéo analyse comment de la première à la dernière séquence du film, le trio de réalisateurs décline le thème du western à travers de multiples références et une riche iconographie. Mais aussi la manière dont il déploie un imaginaire de la masculinité. Une œuvre avant-gardiste qui a ouvert la voie au cinéma indépendant américain.



F. Interroger la scène du faux meurtre de Lenny

Les enfants pourront avoir été marqués par la scène où Joey, entraîné par les copains de Lennie, tire avec un fusil et croit tuer son frère. La tension dans cette scène est accentuée notamment par l'accélération de la musique. Dans cette scène, le spectateur a un temps d'avance sur le personnage de Joey. Nous savons déjà ce qu'il ignore encore : il s'agit d'une mauvaise blague de la part de Lennie et de ses amis pour se débarrasser de Joey. Ce qui permet au spectateur de mesurer toute la cruauté de cette scène. Nous sommes les complices impuissants de cette mauvaise blague.

Il nous semble important de revenir sur cette scène après la projection pour désamorcer la peur ou le malaise qu'elle a pu susciter.

On peut demander aux élèves s'ils trouvent cette blague drôle ou cruelle ? Se sont-ils mis à la place de Joey ? Et qu'ont-ils ressenti ? Qu'auraient-ils fait s'ils avaient dans cette scène à côté des garçons ? Qu'aurait-il fait à la place de Lennie ?

Lennie a-t-il mesuré la portée de cette mauvaise plaisanterie ? C'est la suite qui nous fait comprendre que pas du tout. Il est persuadé de retrouver Joey caché à la maison.

Décortiquer la scène :

Quels sont les indices qui permettent aux spectateurs de comprendre en avance que Lennie et ses amis sont en train de préparer une mauvaise blague ? La réponse se trouve dans le contenu des dialogues de la séquence précédente :



Les garçons imaginent tout un tas de façons atroces de tuer Joey. Néanmoins il ne sont pas sérieux. D'où leur vient toutes ces inspirations sanguinaires ?

Ce dialogue-ci en particulier, que vous pouvez relire aux enfants, nous met la puce à l'oreille :

- « Hier soir à la télé, le sang a giclé des oreilles d'un type !
- C'était du ketchup, idiot
- Du ketchup ? Ah... c'est comme ça qu'ils font »

Et la dernière réplique d'Harry qui contient tout l'implicite de leur plan : « Change de tee-shirt Lennie. Gare au Ketch-Up !

Une fois, ces éléments en tête, les enfants pourront regarder la scène du faux-meurtre avec un regard différent et peut-être même déceler quelque chose de l'ordre du sur-jeu :

- quand Harry se tient le menton de manière peu naturelle avant de prendre une décision.
- quand il insiste en disant que c'est « une vraie carabine avec de vraies balles »
- la mort de Lennie est en fait assez mal jouée, voire un peu ridicule
- Quand Harry invente l'arrivée de la police, et une condamnation à mort de Joey. Les enfants n'auront sans doute pas la référence de la chaise électrique.

Ce passage nous offre une mise en abîme de ce qu'est le cinéma : des mensonges que des trucages rendent vrais dans un film au plus près de la vérité, au plus près du naturel de la vie.

Par contre, le temps d'avance que nous avons sur Joey disparaît au moment où Lennie fait durer la blague un peu trop longtemps, faisant croire cette fois-ci à ses copains que quelque chose de grave est peut-être réellement arrivé. Les visages effrayés de ses amis montrent que sa plaisanterie fonctionne très bien. Néanmoins, il ne parvient pas à garder son sérieux longtemps.

L'espace d'un instant, le spectateur a pu ressentir ce que Joey a précédemment ressenti.

Vous pourrez retravailler en classe sur la compréhension fine de ce passage en vous appuyant sur l'extrait vidéo. (En VO)



Mise en réseau en littérature jeunesse possible :
« Comment se débarrasser de son petit frère ? »

G. Éducation à l'image : la caméra subjective.

Un regard à hauteur d'enfant

Les premières images qu'aperçoivent les spectateurs du film de Coney Island sont vues à travers les yeux d'un petit garçon. Vous pouvez demander aux enfants de commenter ces images pour leur faire arriver à la conclusion de cette vision subjective :

- Que voit-on ? Et comment voit-on (sous quel angle de vue) ?
- Quelles impressions ces images donnent-elles ?
- A votre avis, qu'est-ce que Joey ressent en les voyant ?



L'impression d'angoisse que ces images génère est accentuée par la musique de cette séquence fait de bruits et de sons de la fête foraine exagérés et superposés.

Proposition d'activité :

Expérimenter avec les enfants une série de photos en contre-plongée afin d'ancrer ce vocabulaire technique et son impact sur la réception de l'image. Vous pouvez utiliser des objets que les enfants ont l'habitude de voir en classe. L'idée est de créer un nouvel angle pour voir les choses différemment et créer des impressions et des émotions différentes. La contre-plongée favorise notamment la sensation que les choses sont plus grandes, plus surplombantes, plus menaçantes.

Passé ce premier contact un peu effrayant avec la fête foraine, Joey ne va plus avoir peur, bien au contraire. Il se montre très débrouillard et vit sa journée à la hauteur de son âge en répondant naturellement à ses besoins et envie primaires : manger, jouer , dormir.

La caméra nous garde en empathie avec lui. On reste à sa hauteur pour ressentir la foule. Les adultes dépassent souvent du cadre.



Proposition d'activité :
Rendre compte par des photographies de ce qui se trouve à hauteur des yeux des enfants dans leur quotidien.

H. Éducation à l'image : le noir et blanc : contrastes, ombres et formes.

Les enfants associeront sans doute facilement le noir et blanc à l'idée qu'il s'agit d'un « vieux film » à une époque où peut-être la couleur au cinéma n'existait pas. Ils n'auront, dans ce cas, pas complètement tort, car même si des films étaient déjà produits en couleur depuis les années 30 (par exemple *Le Magicien d'Oz* en 1939), c'était encore un procédé relativement rare et surtout coûteux au début des années 50.

Le noir et blanc dans *Le petit fugitif* est autant une nécessité technique et financière, qu'une opportunité formelle.

A travers ces photogrammes, observez avec les élèves comment le noir et blanc accentuent les contrastes de lumières et d'ombres, et met en valeur les formes dans le paysage, en particulier ici le motif des rayures.





Proposition d'activité :

Cette activité rejoint le travail photographique de Vivian Maier dans ses photographies de rue et l'esthétique des plans du film.

A l'aide d'un téléphone ou d'une tablette, prendre une série de photos en extérieur en cherchant à cadrer des motifs géométriques. À l'aide d'un filtre, passer les photos en noir et blanc. Chercher à jouer sur les paramètres de l'image pour accentuer les effets de formes et les contrastes et choisir une version.

Comparer avec la photographie initiale en couleurs : commenter le passage des couleurs en nuances de gris. Quelles impressions le noir et blanc donne-t-il ? Est-ce qu'il enlève quelque chose à la photo ? Est-ce qu'il accentue certaines choses (les formes, la lumière) ?

I. Éducation à l'image : Parlons Cinéma

Premier film autoproduit et entièrement financé par trois photo-reporters devenus pour l'occasion scénaristes, chef opérateur, monteuse et producteurs, *Le Petit Fugitif* est un classique tardivement redécouvert du cinéma américain aux accents européens. Inspiré par le style de la Photo League new-yorkaise et par l'esthétique du néoréalisme italien, le film de Morris Engel, Ruth Orkin et Ray Ashley aura une influence décisive sur la Nouvelle Vague française.

Alain Bergala, critique, essayiste, spécialisé dans le cinéma, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* voit *Le Petit Fugitif* (1953) comme une œuvre fondatrice du cinéma indépendant américain. Il met en avant son réalisme novateur, influencé par le néoréalisme italien, notamment dans l'utilisation de décors naturels et d'acteurs non professionnels. Le film capte avec une grande justesse le regard d'un enfant sur le monde, notamment à travers une mise en scène qui épouse son point de vue. Bergala souligne aussi son importance dans l'histoire du cinéma, car il aurait inspiré la Nouvelle Vague française. Il insiste sur la liberté formelle du film, qui s'affranchit des codes hollywoodiens. Le tournage en caméra légère et le recours à la voix off renforcent son approche documentaire. Enfin, il admire sa capacité à raconter une histoire simple mais universelle, à hauteur d'enfant. Il dit du film : « Le Petit Fugitif est un film qui abandonne son scénario en cours de route ».

Ce que François Truffaut dit du film :

« Notre nouvelle vague n'aurait jamais eu lieu si Morris Engel ne nous avait pas montré la voie avec son beau film, *Le Petit Fugitif*. »

Cette citation apparaît au début de la bande annonce.

Vous pouvez vous appuyer sur la promenade pédagogique n°1 dans Nanouk pour revenir sur le langage cinématographique : les plans, les cadrages, le montage, les raccords, le son avec quelques exemples du film pour illustrer le propos.

[Le document du CNC présent dans le digipad](#) nourrira votre connaissance du film sur de nombreux aspects : C'est une mine d'or pour mieux comprendre le film et l'apprécier à sa juste valeur. Vous y trouverez des éléments d'analyse et de réflexion sur :

- les cinéastes
- la genèse de la fabrication du film
- **la direction des acteurs**
- le genre du film
- **la technique de la caméra portée**
- la mise en scène
- **l'analyse de la séquence d'arrivée de Joey à Coney Island**
- le motif de la foule
- le décor de Coney Island
- **la place de l'harmonica dans la narration et dans la musique du film.**
- la figure masculine